ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL.

RAPPORT fait par M. le baron de Silvestre sur l'examen des candidats qui se sont présentés pour entrer aux frais du Gouvernement à l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne.

Messieurs, la Commission que vous avez chargée d'examiner les candidats qui se sont présentés pour entrer cette année, aux frais du Gouvernement, à l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne, s'est réunie le 5 du présent mois : furent présents MM. *Vallot, Levis de Mirepoix, Gaultier de Claubry, Amédée Durand et Silvestre.*

Immédiatement après l'ouverture de la séance, une lettre qui avait été adressée à la Société par M. *Tiran*, cordonnier, à Paris, rue Sainte-Marguerite, fut communiquée à la Commission : cette lettre avait pour objet d'exposer à la Société que le jeune *Tiran*, fils du pétitionnaire, qui avait été admis à l'École de Châlons lors de la dernière promotion, n'avait pu y rester que six mois, qu'il avait employés à l'atelier de mécanique; mais qu'il y était tombé malade, et que d'ailleurs il avait été blessé par une chute grave qu'il avait faite. Ces assertions avaient été confirmées dans l'autorisation donnée à ce jeune homme, par le directeur de l'École, de rester dans sa famille, à Paris, jusqu'au parfait rétablissement de sa santé. Ce rétablissement paraît complet en ce moment, et M. *Tiran* demande que son fils, qui n'avait que trois quarts de place gratuite, obtienne, en rentrant, la place vacante entièrement gratuite, à laquelle il pourrait avoir droit s'il n'eût pas forcément quitté l'École depuis six mois. M. *Tiran* fait observer qu'il a mis tous ses soins et employé tous ses moyens pour que son fils perfectionnât la première instruction qu'il avait acquise : il demande notamment que la Commission veuille bien examiner le jeune *Tiran*, afin de constater ses progrès : cette dernière demande a été de suite accordée, et la Commission ne peut que s'applaudir de cette condescendance, qui la met à même de rendre le témoignage le plus favorable de l'intelligence et des progrès du jeune *Tiran*, qui a bien répondu à toutes les parties du concours et a été notablement supérieur à tous les candidats qui ont été examinés dans la même séance.

Ces candidats, qui étaient au nombre de huit par leur inscription, ne se sont présentés qu'au nombre de quatre, non compris le jeune *Tiran*; ce sont MM. *Alapée (Eugène), Michel (Auguste), Coutet et Chavy* : tous les quatre ont été examinés, bien que deux d'entre eux, les sieurs *Chavy* et *Coutet*, n'eussent point fait l'année d'apprentissage exigée par l'ordonnance du 23 septembre 1832. Ils ont montré tous deux de l'intelligence et de l'instruction, et ils auraient disputé avec succès la place vacante que la Commission a l'honneur de vous proposer d'accorder au sieur *Alapée*, qui, appren-

serrurier chez son père, a montré dans son examen beaucoup d'intelligence et de connaissances acquises, notamment en lecture, écriture, orthographe et en dessin; il aurait été plus faible en arithmétique et en géométrie que ses deux concurrents auxquels il manquait le certificat d'apprentissage. La Commission pense que le sieur *Alapée* est en état de bien profiter des leçons de l'École de Châlons, et qu'il mérite d'obtenir la place aux trois quarts gratuite qui va être vacante. La Commission a examiné aussi le sieur *Michel (Auguste)*, qui a fait un apprentissage de serrurerie chez son père, à Elbeuf; il n'aura quatorze ans que le 19 du présent mois; il aurait donc atteint l'âge requis avant la réouverture des cours de l'École: il est fort recommandé par *M. Join Lambert*. Il est plus faible que ses concurrents sur toutes les parties littéraires de l'examen, mais il est à peu près d'une force égale en arithmétique, géométrie et dessin, en sorte que la Commission pense qu'il pourrait être reçu à l'École, s'il se présentait, avant la réouverture prochaine des cours, une nouvelle place vacante.

D'après ces considérations, la Commission a l'honneur de vous proposer de décider: 1° que le jeune *Tiran* obtiendra, lors de sa rentrée à l'École, la place entièrement gratuite, actuellement vacante; 2° que le sieur *Alapée* sera proposé au Ministre pour occuper la place aux trois quarts gratuite, vacante par la nomination du sieur *Tiran*; 3° que le sieur *Michel (Auguste)* sera proposé au Ministre pour remplir une place aux trois quarts gratuite, s'il s'en présentait une vacante avant la réouverture prochaine des cours de l'École; 4° enfin, qu'il soit écrit, au nom de la Société, aux parens des jeunes *Chavy* et *Coutet*, pour leur témoigner sa satisfaction des preuves d'instruction données par ces deux candidats, et pour les inviter à faire remplir à leurs enfans la condition de l'apprentissage, afin qu'ils puissent se présenter avec succès aux examens de l'année prochaine.

Signé DE SILVESTRE, rapporteur.

Approuvé en séance, le 14 septembre 1836.

RAPPORT fait par M. le baron de Silvestre sur le concours pour la nomination des élèves à l'École centrale des arts et manufactures.

Messieurs, vous avez à vous applaudir de plus en plus de la disposition que vous avez prise, il y a trois ans, de consacrer des fonds spéciaux au paiement de quatre demi-bourses à l'École centrale des arts et manufactures; la nomination que vous fîtes alors des quatre élèves qui devaient profiter de cette faveur a été bien satisfaisante pour vous: tous quatre (1), vous le savez,

(1) MM. *Polonceau, Julien, Priestley (Charles) et Bois (Victor)*.

Messieurs, après avoir répondu par leur zèle aux bienfaisantes dispositions de la Société, viennent d'obtenir leur diplôme et sont déjà fructueusement employés dans les manufactures ou dans l'enseignement de l'École même. Il s'agissait de remplir leurs places devenues vacantes, et vous avez décidé qu'un concours serait ouvert à cet effet. La Commission, composée de MM. *Franccœur, Olivier, Pouillet, Dumas, Vallot, Gaultier de Claubry, Lévis-Mirepoix* et moi, nous nous sommes réunis à cet effet; et trois matinées entières et une soirée ont été employées aux exercices que nécessitait cet examen.

Vingt-sept candidats s'étaient fait inscrire pour cet objet : dix ne se sont pas présentés.

L'examen avait pour objet quinze branches diverses de l'enseignement que la Commission ne regarde pas comme également importantes, et auxquelles elle n'attribue pas une égale valeur, mais qui toutes sont utiles aux élèves qui veulent suivre avec succès les cours de l'École, et sur lesquelles il est bon de constater la capacité des candidats : tels sont la lecture, l'écriture, l'orthographe, l'analyse grammaticale, les langues étrangères, la composition littéraire, l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la trigonométrie, la géométrie descriptive, la physique, la chimie, le dessin de la figure et celui de la construction; enfin le travail industriel.

Il serait trop long, Messieurs, de vous donner des détails circonstanciés sur l'aptitude de chacun des candidats à répondre aux différentes questions qui leur ont été adressées; nous voulons, autant que possible, nous borner à mettre sous vos yeux les résultats généraux que nous avons obtenus, et nous devons commencer par déclarer que sept des candidats qui se sont présentés, n'ayant point donné des preuves suffisantes qu'ils pourraient suivre avec succès les travaux de l'École des arts et manufactures, ont été écartés du concours, et que notre rapport n'a pour objet que les candidats que nous avons reconnus admissibles, et qui sont au nombre de dix, dont les quatre premiers nous paraissent mériter d'être préférés pour obtenir les quatre demi-bourses, objet de ce concours.

Ces dix candidats reconnus admissibles à l'École par la Commission sont MM. *Bourgougnon, Bizières, Savignon, Martin, Guérard, Antmann, Latapie de Lagarde, Piotrowski, Priestley et Bordet.*

1°. *Bourgougnon*, le premier nommé, s'est distingué dans toutes les parties, excepté en chimie qu'il n'avait pas étudiée; il a été le premier en physique, au premier rang en arithmétique, algèbre et géométrie, et bien dans toutes les autres parties : il a expliqué assez bien de l'anglais et du latin.

2°. *Bizières* a été au second rang dans presque toutes les parties, et au premier rang en chimie et en dessin de construction.

3°. *Savignon* a été aux second et troisième rangs dans presque toutes les

parties du concours; il s'est élevé particulièrement en algèbre et en dessin de construction : il sait un peu d'anglais.

4°. *Martin* s'est soutenu aussi aux deuxième et troisième rangs dans presque toutes les parties; notamment en algèbre et en physique; il a expliqué assez bien le latin.

5°. *Guérard* a balancé avec le précédent les suffrages de la Commission, qui a regretté de ne pas le voir au nombre de ceux qui reçoivent une des demi-bourses accordées par la Société; il est au second rang en composition littéraire, au premier en algèbre, au second en dessin de la figure, et bon dans toutes les parties : il sait un peu d'anglais.

6°. *Antmann* a été dans le même cas que le précédent, et la Commission a regretté qu'il n'y eût pas de place pour lui aussi dans la présentation à faire à la Société; il est au premier rang en algèbre et en dessin de construction, assez bien dans les autres parties; il ne sait point de physique ni de chimie, il sait un peu d'allemand.

7°. *Latapie de Lagarde* s'est bien montré dans toutes les parties, dans celles notamment qui ont les mathématiques pour base; il a été au premier rang en dessin de construction, et au troisième en algèbre : il sait un peu de latin.

8°. *Piotrowski*; la Commission a aussi été très satisfaite de l'examen de ce candidat; il a été au troisième rang en algèbre, en physique, en chimie et en dessin de construction : il a expliqué des auteurs allemands, anglais, italiens et latins.

9°. *Joseph Priestley*; la Commission a témoigné sa satisfaction à l'égard de plusieurs parties de l'examen de ce candidat; il a été le premier en composition française, au second rang pour le dessin de la figure et au cinquième pour celui de construction : il sait l'anglais et a des notions sur la pratique des arts et métiers, ayant été deux ans et demi en apprentissage chez un horloger de Paris, qui lui a donné une attestation très honorable.

10°. *Bordet*, plus faible que le précédent, a néanmoins prouvé qu'il pourrait suivre avec succès les cours de l'École; il est au quatrième rang pour la composition française et au troisième pour le dessin de construction.

D'après ces détails et ces considérations, Messieurs, nous avons l'honneur de vous proposer 1° d'accorder les quatre demi-bourses que vous destinez aux meilleurs candidats qui se seront présentés pour entrer à l'École des arts et manufactures, à MM. *Bourgougnon*, *Bizières*, *Savignon* et *Martin*; 2° de reconnaître comme admissibles à cette École MM. *Guérard*, *Antmann*, *Latapie de Lagarde*, *Piotrowski*, *Joseph Priestley* et *Bordet*; 3° de déclarer que, dans le cas où quelques uns des élèves auxquels vous accordez aujourd'hui vos quatre demi-bourses viendraient à quitter l'Établissement, avant le terme

des trois années qu'ils doivent y passer, les candidats que vous reconnaissez aujourd'hui comme admissibles seraient admis à remplacer les élèves sortans, suivant l'ordre de la liste qui vient de vous être soumise.

Approuvé en séance le 9 novembre, 1836. Signé DE SILVESTRE, rapporteur.

RAPPORT fait par M. le baron Silvestre sur le concours pour la nomination des élèves à l'École de Grignon

ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

Messieurs, dans votre séance du 16 septembre 1835, vous avez décidé que vous entretiendriez, à vos frais, deux élèves à l'École de Grignon : cette décision bienfaisante ne fut pas alors assez connue ; le concours ouvert en 1835 ne vous offrit qu'un seul candidat qui remplit toutes les conditions que vous aviez exigées, de manière à faire espérer pour vous un résultat complètement satisfaisant de vos soins, et pour l'agriculture française un habile coopérateur. Votre Commission ne vous proposa qu'un seul élève, et vous décidâtes alors que la seconde place qui restait à donner serait mise au concours pour la présente année. L'annonce de cette disposition a déterminé cinq candidats à se présenter à l'examen que votre Commission, composée de votre Comité d'agriculture, auquel ont été adjoints MM. Vallot et Gaultier de Claubry, a fait récemment à ce sujet.

Un de ces cinq candidats s'est retiré après l'ouverture du concours ; et les quatre qui sont restés étaient, suivant leur ordre d'inscription, MM. Decressac, Buisson, Charpentier et Laurent ; ils ont été examinés avec soin sur toutes les parties ; ils ont paru en général instruits et en état de profiter des leçons de l'École à laquelle ils désirent être envoyés ; mais la Commission a surtout remarqué MM. Buisson et Charpentier, entre lesquels son choix a été long-temps suspendu. M. Charpentier semblait avoir une instruction plus élevée, il savait mieux l'arithmétique et la géométrie ; M. Buisson l'emportait en notions pratiques de lecture et en dessin ; sa rédaction a été reconnue meilleure et répondant mieux à la question générale qui avait été adressée. La Commission a donc été d'avis de proposer M. Buisson à votre nomination : elle doit vous témoigner le regret de ne pouvoir accorder aussi une place à M. Charpentier. Peut-être la Société, ayant fait, l'année dernière, l'économie d'une de ses bourses, pourrait-elle appliquer le montant de cette économie à M. Charpentier, et lui donner ainsi le moyen de rester gratuitement un an à l'École de Grignon ; peut-être aussi cette récompense de l'instruction approfondie qu'il a développée contribuerait-elle à lui faire embrasser définitivement une carrière pour laquelle il a des dispositions remarquables.

Nous ne devons pas, Messieurs, négliger de vous parler des deux autres

candidats, avec d'autant plus de raison que l'un d'eux, M. *Laurent*, a aussi fait preuve de beaucoup de dispositions et de moyens; sa rédaction était bonne, il avait des notions assez remarquables en arithmétique et en géométrie : il a été le premier en dessin de la figure. Quant au jeune *Decressac*, il a été faible sur les parties les plus essentielles, et bien qu'il ait passé quelque temps à Coëtbo et à Roville, il n'a pas paru admissible à la Commission.

D'après ces considérations, votre Commission a l'honneur de vous proposer 1° de nommer à la place d'élève à ses frais, à l'École de Grignon, M. *Buisson*; 2° de renvoyer à votre Commission des fonds la proposition que nous avons l'honneur de vous faire d'affecter à l'entretien de M. *Charpentier* à l'École de Grignon, pendant une année, les fonds qui étaient destinés à un élève à cette École, et qui sont restés sans emploi l'année dernière.

Approuvé en séance, le 9 novembre 1836. Signé DE SILVESTRE, rapporteur.

SOMMAIRE DU CAHIER DE JANVIER 1837.

ARTS MÉCANIQUES. — <i>Ponts</i> . Rapport de M. <i>Vauvilliers</i> sur deux nouveaux systèmes de suspension des ponts mobiles, présentés par M. <i>Gaubert</i>	3
<i>Optique</i> . Description d'un tour perfectionné, propre à doucir et polir les verres optiques, par M. <i>Varley</i> (Pl. 678).	5
<i>Chemins de fer</i> . Observations sur les chemins de fer de la Belgique, et sur le projet du chemin de fer de Paris à Bruxelles, par M. <i>Jomard</i>	12
ARTS ÉCONOMIQUES. — <i>Fours</i> . Description d'un four dit <i>aérotherme</i> , propre à cuire le pain, inventé par MM. <i>Jametel</i> et <i>Lemare</i> (Pl. 679).	25
<i>Lampes</i> . Rapport de M. <i>Péclet</i> sur les lampes de M. <i>Wiesnegg</i>	28
Description de la nouvelle lampe de M. <i>Wiesnegg</i> (Pl. 680).	29
AGRICULTURE. — <i>Vers à soie</i> . Note sur l'explication des procédés de M. <i>Bassi</i> , dans les magnaneries salubres, pour s'y opposer à l'invasion et au développement de la maladie connue sous le nom de <i>muscardine</i> , par M. <i>d'Arcet</i>	31
<i>Enseignement industriel</i> . Rapport de M. <i>de Silvestre</i> sur l'examen des candidats qui se sont présentés pour entrer à l'École d'arts et métiers de Châlons.	35
Rapport sur le concours pour la nomination des élèves à l'École centrale des arts et manufactures, par le même.	36
<i>Enseignement agricole</i> . Rapport sur le concours pour la nomination des élèves à l'École de Grignon.	39

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.